



PRENDRE L'AIR



CIE ATELIER DE PAPIER
EXPERIMENTATIONS SONORES

Dans le cadre de ses créations, Mattieu Delaunay, artiste sonore et musicien, appuie ses recherches sur des expérimentations artistiques ancrées dans les réalités territoriales aux côtés des citoyens. Il développe une approche poétique, politique, populaire et coopérative.

Il questionne les rapports qu'entretient l'homme à son environnement. C'est par le prisme de l'écoute, du son, de la musique et de l'espace public que s'articule ses créations.

Il est et a été associé à des structures nationales : CNCM Athénor à Saint Nazaire - CNAREP La Paperie à Angers - Théâtre Le Kiosque à Mayenne - Abbaye de Beauport à Paimpol - Festival Les Entrelacés à Lassay-les-Châteaux. Ses projets sont diffusés sur le territoire national dans différents réseaux (Scènes Nationales, CNCM, SMAC, CNAREP, Scènes Conventionnées).

C'est au sein de la Cie Atelier de Papier qu'il développe ses projets.

Nuages, inspiré du livre de Gilles Clement, un concert radiophonique sur les rapports qu'entretiennent les jardiniers aux nuages.

Pas à pas, une approche de l'écoute du paysage à travers des marches sonores et musicales

180° - Ethnologie sonore du milieu de l'élevage, un concert radiophonique en paysage sur les rapports que tissent les éleveurs avec leurs animaux autour de la question de la mise à mort de l'animal.

360° - Première Ellipse, un concert circulaire qui creuse nos relations au sol.

Ricochets, des formes musicales et sonores qui explorent les attachements des humains aux cours d'eau.

Sensible aux questions environnementales, il propose à travers ses créations une manière sensible de faire écologie. Dans le contexte de l'urgence des mutations climatiques et des répercussions qu'elles entraînent sur le plan social, économique et les impacts sur la santé, la Cie Atelier de Papier met en place un nouveau projet musical de territoire, **Prendre l'air**, co-porté par la SMAC Le Chabada à Angers, en collaboration avec Élise Geisler, enseignante à Agrocampus et chercheuse au sein du laboratoire ESO-CNRS et accompagné par l'expertise du Service Adaptation de l'ADEME à Angers et le Pôle territorial de la ville d'Angers.

Pour « Prendre l'air », la Cie Atelier de Papier approfondie et oriente la singularité de sa démarche en imaginant de nouvelles manières de faire « concert ». Elle proposera plusieurs temps de diffusions musicales tout public et gratuits dans des lieux atypiques du quartier, au plus proche des habitants.

« Prendre l'air » invite des personnes éloignées des pratiques culturelles et musicales à participer à un processus de création partagée.

« Entrer par les sons dans le monde implique une forme de métamorphose par rapport à la manière dont nous le percevons et rentrons en contact avec lui. Le monde du regard, c'est un monde de face à face où les formes existent par elles-mêmes. Avec le son c'est un autre chose. Cela a rapport avec l'invisible, nous ne savons pas très bien d'où cela vient, pour le savoir il faut se déplacer, se mettre en mouvement. C'est un univers qui nous met en appétit par la découverte et le mouvement. C'est un mode du doute, de l'hésitation. Le régime du son est un régime qui oblige à se mouvoir pour percevoir. »

Vinciane Despret – Phaunoscopie #6, « Penser avec les animaux »

La Cie Atelier de Papier conçoit ses projets de territoire comme des espaces de création et de recherches artistiques à part entière. Ils sont en même temps processus de création et terrain d'expérimentation. Notre singularité réside dans cette volonté d'être à l'écoute du territoire et de ceux qui l'habitent. Nous imaginons ensemble - partenaires culturels, paysages, milieux - les cadres du projet en fonction des rencontres entre les différent.es acteur.rices et nos gestes artistiques. Nous imaginons toujours l'inattendu dans nos projets, ce qui n'était pas là au début mais qui paraît une évidence à la fin.

Nous concevons les projets de territoire sur plusieurs niveaux.

⇒ **Résidences de création**

Toujours en lien avec une création artistique en cours, ces résidences nourrissent nos travaux de recherche et ces derniers se nourrissent du territoire. Ces périodes, de trois jours à une semaine par mois pendant 8 à 12 mois, induisent une présence artistique dans les lieux de vie du territoire approché. Cette présence au long cours est propice à la création sur-mesure, en s'imprégnant et en impliquant les habitant·es et acteur.rices du territoire.

⇒ **Créations partagées**

Nous imaginons des ateliers de créations partagées, notamment auprès de publics scolaires, autour de nos écritures artistiques et sur nos objets sonores.

⇒ **Projet participatif**

Nous impliquons des habitant·es dans des formes de créations participatives en fonction du territoire et du public.

⇒ **Diffusion**

Nous créons des formats artistiques en confrontant nos travaux de recherche auprès d'un large public et en imaginant des rendez-vous publics éphémères, des formes de concerts in situ gratuits. Forte de ses expériences, la compagnie dispose d'un ensemble d'installations sonores qui se réadaptent in situ et de nouveaux objets artistiques qui se créent selon les projets. Elle a acquis des moyens techniques lui permettant d'imaginer des dispositifs sonores et des espaces de rencontres scénographiques pour chacune de ses créations.

« Prendre l'air » s'appuie sur cette expertise et invente d'autres manières de faire projet de territoire.

« La conception se fait pendant la fabrication, c'est dans le processus même de la transformation des matériaux que la forme progressivement émerge...
La forme est le résultat d'une suite d'actions, qui sont des actions d'ajustements, d'assemblages, démontages, de réglages qui ne sont pas anticipés,
et qui sont des réponses à l'évolution même des choses qui sont en train de devenir. »

Jean-Marc Besse - La nécessité du paysage - Éd. Parenthèse



« Le vent, tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Tu ne sais pas... mais tu entends, tu es capable d'entendre. Et ce souffle léger te portera sur ses ailes, au plus lointain de toi-même, au plus proche des autres. »

« Prendre l'air » est un projet artistique, musical et écologique autour de la question de l'air en milieu urbain. Nous appréhenderons ici les changements et les crises climatiques en nous intéressant à cet élément naturel : l'air. Nous portons notre attention à la dégradation de sa qualité, à l'augmentation des températures et surtout à leurs répercussions écologiques, sociales, politiques et psychologiques chez les humains sur un territoire urbain en rénovation.

C'est à travers une enquête sonore, écologique, citoyenne et scientifique que nous dresserons une cartographie sonore sensible de l'air du **quartier prioritaire de Monplaisir à Angers** en pleine rénovation urbaine.

À l'échelle du quartier de Monplaisir, « Prendre l'air » interroge les différent.es acteur.rices du territoire autour de ces questions par le biais de différentes approches :

- ⇒ **artistique**, à travers la création musicale et la diffusion dans l'espace public.
- ⇒ **culturelle**, à travers la collaboration et la contribution de la SMAC Le Chabada à Angers.
- ⇒ **participative**, en impliquant les habitant-e-s du quartier.
- ⇒ **scientifique**, par la mise en lien avec le projet de l'enseignante-chercheuse Elise Geisler du laboratoire ESO.
- ⇒ **technique**, à travers l'expertise et le soutien de l'ADEME Angers et plus particulièrement son Pôle Adaptation.
- ⇒ **aménagiste**, à travers le concours du Pôle territorial de la Ville d'Angers et les acteur.rices de la rénovation urbaine du quartier.

Monplaisir est un des quartiers prioritaires de la ville d'Angers, construit entre 1962 et 1976 au nord de la ville. Il accueille aujourd'hui près de 11 500 habitant-es et 70% de logements sociaux. La rénovation urbaine a vu l'arrivée de la deuxième ligne du tramway d'Angers et la rénovation de la Place de l'Europe, modifiant profondément les espaces publics du quartier ces 10 dernières années. Le quartier profiterait d'un air relativement sain grâce à sa situation en pente orientée est-ouest vers le bassin de la Maine et exposé aux vents dominants nord-ouest qui survolent l'île Saint-Aubin.

Prendre l'air, c'est se confronter au réel, aux autres, aux éléments extérieurs. C'est ressentir le vent sur sa peau, c'est entendre Éole faire chanter les rues, c'est écouter le souffle d'histoires et c'est jouer de la force de l'air.

On arpente le quartier à l'écoute du vent, des paysages sonores éoliens du territoire. C'est dans les rapports quotidiens des habitant.es, sensibles, intimes, que nous irons les questionner pour dresser un portrait sensible et écologique du quartier de Monplaisir à travers notre démarche.

⇒ Nous travaillerons avec les habitant.es sur leurs espaces de respiration dans le quartier, les endroits où l'on prend l'air, les courants d'airs qui circulent dans les rues notamment dans le cadre particulier de la rénovation urbaine. Le projet questionnera aussi des professionnel.les sur l'état de la qualité de l'air pour appréhender les espaces du quartier où l'on respire moins bien et comprendre les aménagements imaginés et mis en place pour répondre aux effets du changement climatique (canicule, pollution de l'air, etc).

Cela pourrait prendre la forme d'une **cartographie musicale des espaces de respiration du quartier**. Où va-t-on pour prendre l'air quand on habite Monplaisir ? Quels sont les espaces et les moments de respiration ?

Nous imaginons écrire avec des habitant.es, et à partir de leurs témoignages, une **marche sonore et musicale** sur les espaces d'air du quartier.

Plusieurs associations, collectifs d'habitant.es et bailleurs suivent l'élan : Maison Olympe, CLCV Monplaisir, association Paq' La Lune, Régie de quartier, Afev, Les Petits Débrouillards, bailleurs sociaux (Podeliha, Angers Loire Habitat, Soclova), École Paul Valéry, Collège Jean Lurçat, paysagistes d'Atelier Ruelle et de Tribu.

⇒ Autour de cette cartographie, nous proposerons des temps de diffusion musicale et d'écoute du projet en organisant des formes de **concert in situ** dans des lieux révélés par le projet (terrasses d'immeubles, bords de rivière, espaces verts du quartier, bas de portes des HLM). Nous imaginons quatre temps de concert au cours du projet. Dans cette optique de confronter la création en résonance avec un lieu, nous inviterons un.e musicien.ne à venir imaginer :

- une forme originale de diffusion de son travail : une performance sur notre machine sonore le Gyrophone, un concert aux casques, etc.
- une posture d'écoute particulière pour le public : allongé dans des lits, dos à l'interprète face à un point de vue, etc.

⇒ Nous interrogerons nos manières de créer, notamment dans notre spécificité artistique autour de la lutherie hybride et de nos systèmes de diffusion sonore mécanique. Autour de cette réflexion sur l'air, nous entamons une **recherche sur des éoliennes sonores autonomes**. Pour continuer nos recherches autour de notre dernière machine sonore, le Gyrophone, qui permet de composer autrement et proposer une nouvelle manière d'écouter, nous imaginerons un objet qui produirait son propre son, l'amplifierait et le diffuserait mécaniquement sans électricité. Il s'agit pour nous de prendre en compte la possibilité d'une autonomie de production sonore permettant d'imaginer de nouvelles façons de diffuser notre travail dans l'espace public.

Nous mettrons en place avec les ateliers des Petits Débrouillards un travail de création autour de ces éoliennes sonores.

« Si l'on prête l'oreille au météore éolien – lorsqu'il traverse et parcourt, en partition d'écho, le feuillage ou les inflorescences éthérées de certaines essences d'arbres dont le peuplier blanc (*Populus alba*)..., on est alors saisi par la présence sonore et la musicalité que déploie le souffle en question. Mais les débordements toujours intempestifs du souffle rageur et tumultueux s'expriment aussi avec une violence sonore peu commune : hululement dans les cages d'escalier, claquement brutal des portes, des fenêtres et du linge au balcon. Les « voix du vent », dirais-je. »

Jean-Pierre Destand – Éole(s) en Languedoc : une ethnologie sensible – Éd.Presses Universitaires de France



LA SCÈNE DE MUSIQUES ACTUELLES LE CHABADA - ANGERS

Basée sur le quartier de Monplaisir à Angers, Le Chabada développe depuis quelques années des projets de territoire et des actions culturelles autour de la diffusion de musiques actuelles en dehors des cadres conventionnels (Les contrées sonores, Quartiers en scène, etc). Elle s'engage dans l'égalité des genres et la place des femmes dans les musiques actuelles avec le ELLES Festival. Soucieuse des problématiques sociétales contemporaines, notamment liées aux transitions écologiques dans le domaine des musiques actuelles, Le Chabada accompagne et co-porte « Prendre l'air ».

Pour cela, elle met à disposition des espaces de travail et du matériel technique. Elle prend part activement aux réflexions liées au projet en imaginant des temps collectifs de paroles et de suivis du projet. Elle s'investit sur la question de produire et diffuser autrement en imaginant et co-organisant avec la Cie Atelier de Papier ses formes de concerts sur le quartier.

ELISE GEISLER

Maîtresse de conférences en architecture du paysage à l'Institut Agro Rennes-Angers et membre du laboratoire ESO (Espaces et SOciétés) à Angers.

Depuis 2019, nous travaillons certaines de nos créations en étroite relation avec Elise Geisler, autour de la question du paysage sonore.

Dans le cadre de cette résidence, elle nous accompagnera sur l'aspect scientifique du travail. Actrice de l'Atlas social d'Angers porté par le laboratoire ESO Angers (<https://atlas-social-angers.fr>), elle est une personne ressource nous mettant en lien avec d'autres institutions (laboratoire ESO-CNRS, ADEME Angers). Elle accompagne la réflexion et les manières de faire, en proposant d'autres processus et méthodes de rencontres, de collectes et de participations des acteur·rices du projet, expérimentés dans le cadre de ses recherches. Cette résidence pose le cadre d'un « Apprendre pour agir » mais aussi l'idée d'un « Agir pour apprendre ».

AGENCE DE L'ENVIRONNEMENT ET DE LA MAÎTRISE DE L'ÉNERGIE (ADEME)

Le Service Adaptation au changement climatique de l'ADEME à Angers accompagne « Prendre l'air ». Il pourra apporter des éclairages sur les facteurs climatiques qui façonnent notre environnement (les changements des normales de saison, les extrêmes climatiques) et réagir sur les facteurs non-climatiques qui influent sur l'adaptation aux conséquences du changement climatique (la reconnaissance, l'acceptation ou le déni, les éco-émotions, la réglementation et l'administration, les transferts d'impact, etc.) et la médiation de ces différents facteurs.

Robert Bellini, responsable du service, assistera le projet autour des réflexions et questions que soulèvera « Prendre l'air ». Il apportera son expertise professionnelle et scientifique pour proposer d'autres modes de lecture et ainsi élargir et enrichir notre approche.

ANTENNE DU PÔLE TERRITORIAL MONPLAISIR

Dans le cadre du projet de rénovation urbaine du quartier de Monplaisir, « Prendre l'air » est accompagné par le Contrat de Ville. C'est avec l'antenne du Pôle Territorial que s'articule cet accompagnement. Elle nous permettra d'être en lien avec des acteurs de la rénovation (urbanistes, architectes, paysagistes) et interroger les questions liées à l'air et aux changements climatiques dans le programme des aménagements urbains.

OBJECTIFS

« Prendre l'air » est un projet culturel, artistique et musical de territoire. Il s'appuie sur la singularité du travail de la Cie Atelier de papier pour proposer de nouvelles manières de faire et de penser la création artistique au coeur des questions sociétales contemporaines. Il vise à :

- ⇒ **Aller à la rencontre des habitant-es**, aussi bien de manière individuelle que dans les associations et au sein des équipements du quartier, tous secteurs confondus et susciter des rencontres et des échanges entre elleux pour :
 - les impliquer dans un projet participatif qui questionne nos rapports à l'air, plus largement les adaptations aux changements climatiques.
 - les rendre acteurs de ces réflexions et les valoriser par le biais de créations artistiques collectives et participatives.
 - les impliquer dans un processus de création.
- ⇒ **(Re)découvrir, faire découvrir et donner à entendre** le quartier autrement.
- ⇒ **Questionner nos manières de créer et diffuser** en inventant de nouveaux espaces de créations et de diffusions d'oeuvres musicales engagées, en favorisant l'accès à la culture pour tous par la gratuité dans le cadre d'un projet de territoire pluridisciplinaire en espace public.
- ⇒ **Valoriser et participer à conscientiser** les notions liées à la transition écologique dans un quartier prioritaire en renouvellement, par une approche artistique et scientifique.

MOYENS

HUMAINS

MATTIEU DELAUNAY	artiste sonore
ANGÈLE HÉRAULT	tisseuse de Lien
ÉLISE GEISLER	maîtresse de conférences en architecture du paysage
ROBERT BELLINI	ingénieur de l'ADEME
AUGUSTE DELAUNAY	technicien son
ELISABETH CARRÉ	régisseuse son
YAN LEMONNIER	administrateur
AURÉLIA BESNIER	communication

Les artistes invité.es à venir jouer pour les concerts in situ ne sont pas encore choisis. Nous élaborerons une programmation respectueuse de la parité homme-femme. Artistes envisagé.es :

DIANE BLONDEAU	https://blondeaudiane.jimdofree.com/
UZAN PETTERS	https://suzanpeeters.com/
ATOEM	www.yotanka.net/atoem
BEN SHERIE	www.youtube.com/channel/

TECHNIQUES

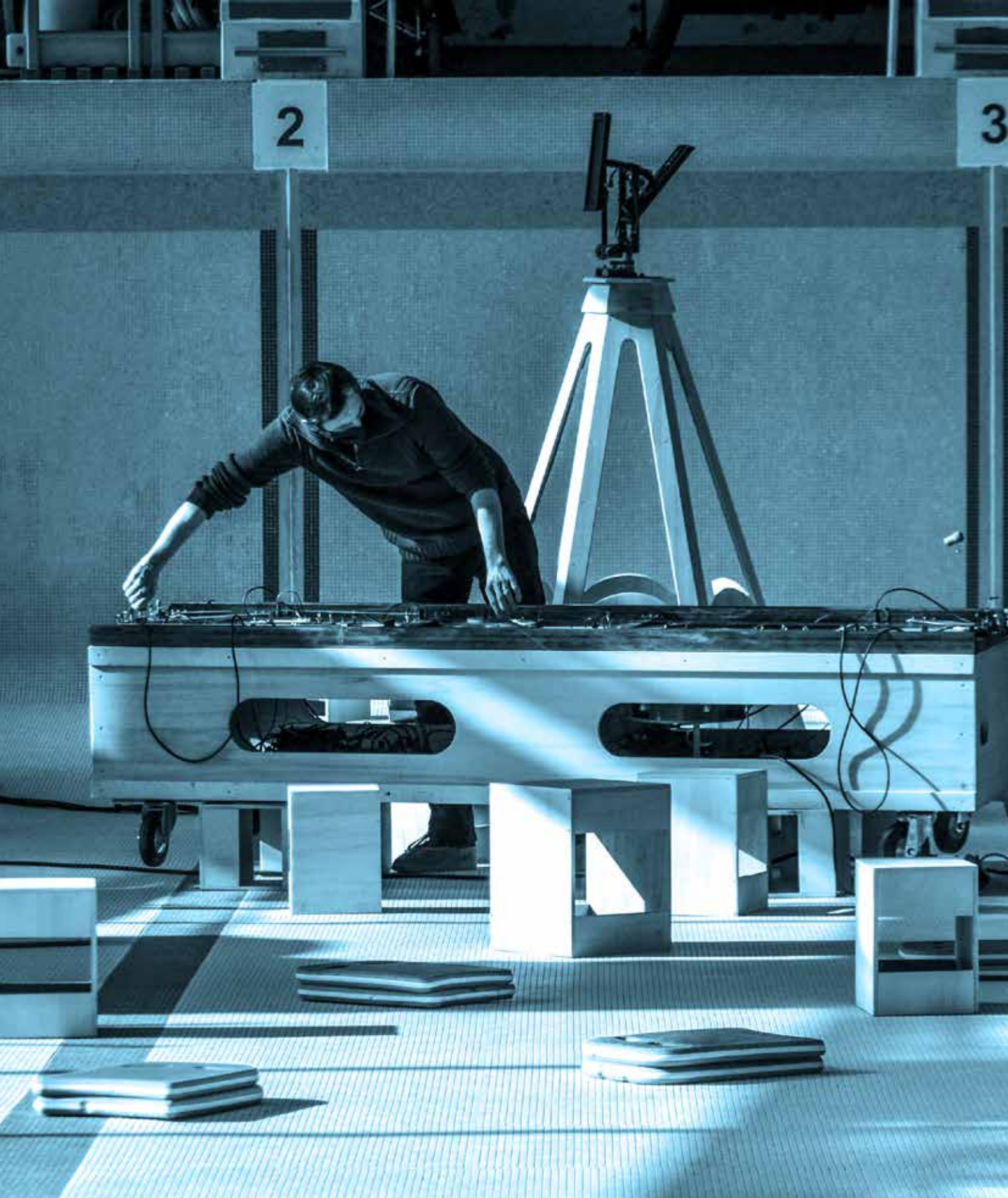
La Cie Atelier de Papier met à disposition l'ensemble de son matériel technique nécessaire à la réalisation de «Prendre l'air» : instrumentarium, matériel son et électrique, dispositif d'accueil du public (gradins, assises, etc).

La SMAC Le Chabada met à disposition des espaces de travail pendant les périodes de résidence ainsi qu'un appui logistique.

Depuis cet été, Angèle Hérault arpente le territoire à la rencontre des différent-es acteur-ices du quartier. Nous commençons des périodes de présence croisée de l'équipe sur le quartier à partir de l'automne 2025, à raison de trois jours par mois jusqu'en mars 2026.

En fonction des rencontres et de l'exploration du quartier se dessineront différentes propositions artistiques pour le printemps et l'été 2026, ainsi que la projection des temps de présence sur le quartier.





CIE ATELIER DE PAPIER
3, bd Daviers - 49100 Angers
cie.adeo@orange.fr
www.cieatelierdepapier.fr

DIRECTION ARTISTIQUE
Mattieu Delaunay
06 77 74 00 63

PRODUCTION · ADMINISTRATION
Yan Lemonnier
06 52 22 39 79